

# SÉNAT DE BELGIQUE

---

SESSION DE 2004-2005

---

31 MAI 2005

---

## Proposition de résolution sur la lutte contre le paludisme

(Déposée par Mme Sabine de Bethune et consorts)

---

### DÉVELOPPEMENTS

---

Le vingt-cinq avril est la «journée africaine du paludisme». Dans la présente proposition de résolution, le Sénat appelle le gouvernement à soutenir le plus possible la lutte internationale contre le paludisme, et ce, tant financièrement que politiquement.

\*  
\* \*

### PROPOSITION

---

Le Sénat,

A. considérant que, chaque année, entre 300 et 500 millions de personnes contractent le paludisme et que plus d'un million de personnes en meurent;

B. considérant que ce sont principalement les enfants de moins de cinq ans qui sont victimes du paludisme, directement, parce que, rien qu'en Afrique, trois mille enfants décèdent chaque jour des suites de cette maladie, mais aussi indirectement, parce que des enfants dont les parents ont été emportés par la maladie se retrouvent orphelins;

# BELGISCHE SENAAAT

---

ZITTING 2004-2005

---

31 MEI 2005

---

## Voorstel van resolutie over de bestrijding van malaria

(Ingediend door mevrouw Sabine de Bethune c.s.)

---

### TOELICHTING

---

Vijfentwintig april is de «dag van de malaria in Afrika». In dit voorstel van resolutie roept de Senaat de regering op om de internationale strijd tegen malaria financieel en politiek zo veel mogelijk te ondersteunen.

Sabine de BETHUNE.  
Jacinta DE ROECK.  
Annemie VAN de CASTEELE.  
Pierre GALAND.  
Jihane ANNANE.  
Christian BROTCORNE.

\*  
\* \*

### VOORSTEL

---

De Senaat,

A. overwegende dat jaarlijks tussen 300 en 500 miljoen mensen malaria oplopen en dat uiteindelijk meer dan een miljoen mensen aan de ziekte bezwijken;

B. overwegende dat voornamelijk kinderen onder de vijf jaar het slachtoffer van malaria worden, niet alleen rechtstreeks doordat alleen al in Afrika dagelijks drieduizend kinderen sterven ten gevolge van malaria, maar ook onrechtstreeks, als wees, omdat hun ouders aan malaria bezwijken;

C. considérant que le paludisme est une maladie des régions tropicales et subtropicales et qu'en dehors du continent africain, qui est durement touché, il est généralisé en Amérique centrale, dans certaines régions d'Amérique latine et dans le Sud-Est asiatique;

D. se référant aux propos du professeur Jeffrey Sachs, selon lesquels le PNB annuel de l'Afrique noire serait supérieur de 100 milliards de dollars — ce qui représente cinq fois le volume global de l'aide au développement apportée à la région — à ce qu'il est aujourd'hui si le paludisme avait été éradiqué il y a 35 ans;

E. compte tenu du fait qu'il faut consacrer chaque année 1,3 % du PNB global de l'Afrique au financement de ce que coûte à court terme le paludisme, en raison de la perte de journées de travail, des frais de traitement et de prévention à exposer et des conséquences du taux élevé de la mortalité infantile;

F. vu le fait que, dans ce coût à court terme du paludisme, il n'est pas tenu compte du coût qu'il induit à long terme et qui résulte notamment de la dégradation des possibilités de développement physique et cognitif de l'enfant, de la hausse du taux de mortalité infantile, de l'impact démographique, de la baisse du revenu des familles;

G. considérant que des familles qui vivent dans la misère consacrent environ 25 % de leur revenu annuel à la prévention du paludisme et à l'achat d'antipaludéens;

H. vu le fait qu'une série de conditions favorables, dont l'existence de soins de santé bien organisés et accessibles à tous, d'une bonne infrastructure, de situations stables permettant de lutter de manière durable contre les moustiques, de campagnes de prévention suffisantes et de moyens financiers suffisants, ne sont souvent plus remplies, et qu'en conséquence la lutte contre le paludisme connaît un nouvel échec dans de nombreux pays en développement et, principalement, en Afrique;

I. compte tenu de la résistance accrue des moustiques aux insecticides et des parasites aux médicaments, qui rend la lutte contre ceux-ci et le traitement de la maladie plus difficiles;

J. considérant qu'il existe pourtant aujourd'hui des médicaments très efficaces et peu coûteux, des moustiquaires imprégnées et d'autres moyens de prévention et de traitement du paludisme, mais qu'en raison de leur coût excessif et de problèmes structurels, ils ne sont pas disponibles là où ils devraient l'être;

K. vu la nécessité urgente d'intensifier substantiellement la lutte contre le paludisme dans les pays touchés, notamment en développant les soins de santé locaux, en diffusant beaucoup plus largement les

C. overwegende dat malaria een ziekte van de tropen en subtropen is en buiten het zwaar getroffen Afrikaanse continent eveneens in Midden-Amerika, delen van Zuid-Amerika en Zuid-Oost Azië wijdverbreid is;

D. verwijzende naar professor Jeffrey Sachs die stelde dat het jaarlijks BNP van Zwart Afrika 100 miljard dollar, wat vijf keer de totale ontwikkelingshulp aan het gebied vertegenwoordigt, hoger zou liggen indien malaria 35 jaar geleden was uitgeroeid;

E. rekening houdende met de 1,3 % van het totale BNP van Afrika die jaarlijks moet aangerekend worden als kortetermijnkostprijs van malaria als gevolg van het verlies van arbeidsprestaties, kosten voor behandeling en preventie en de gevolgen van kindersterfte;

F. gelet op het feit dat bij de kortetermijnkostprijs geen rekening wordt gehouden met de langetermijnkostprijs ten gevolge van de ondermijning van de fysieke en cognitieve ontwikkeling van het kind, verhoogde kindersterfte, demografische impact, daling van gezinsinkomen, ... door de malaria;

G. overwegende dat gezinnen die in armoede leven, ongeveer 25 % van hun jaarlijks inkomen spenderen aan preventie- en geneesmiddelen tegen malaria;

H. gelet op het feit dat een aantal gunstige voorwaarden, waaronder een goed georganiseerde gezondheidszorg die voor iedereen bereikbaar is, een goede infrastructuur, stabiele situaties die langdurige muggenbestrijding mogelijk maken, voldoende preventiecampagnes en voldoende financiële middelen, vaak niet meer aanwezig zijn waardoor in veel ontwikkelingslanden, voornamelijk in Afrika, de bestrijding van malaria opnieuw faalt;

I. rekening houdende met de toename van de resistentie van de muggen tegen bestrijdingsmiddelen en van de parasieten tegen geneesmiddelen, waardoor bestrijding en behandeling bemoeilijkt worden;

J. overwegende dat er desalniettemin de dag van vandaag zeer doeltreffende en goedkope geneesmiddelen, geïmpregneerde muskietennetten en andere middelen ter voorkoming en behandeling van malaria beschikbaar zijn, maar dat die helaas wegens structurele problemen en hun onbetaalbaarheid niet voorhanden zijn daar waar ze nodig zijn;

K. gelet op de dringende noodzaak om in de getroffen landen de malariabestrijding substantieel op te voeren, door onder meer de plaatselijke gezondheidszorg te versterken, de werkzame geneesmiddelen

médicaments efficaces et les moustiquaires imprégnées, en informant et en sensibilisant mieux la population menacée, de manière que l'on puisse détecter et prévenir plus rapidement le paludisme;

L. vu le besoin urgent de médicaments nouveaux et surtout financièrement accessibles et d'un vaccin permettant de lutter durablement contre le paludisme, ce qui nécessite des recherches innovantes dans le domaine de la biologie moléculaire, de l'immunologie et de la biotechnologie;

M. considérant qu'en 2001, la commission Macro-économie et Santé des Nations unies, qui se trouvait sous la direction autorisée du professeur Jeffrey Sachs, a estimé à environ 3 milliards de dollars par an les moyens nécessaires pour combattre efficacement le paludisme et pour endiguer son évolution;

N. se référant aux objectifs du millénaire, qui englobent la lutte contre le SIDA/HIV, la tuberculose et le paludisme et la réduction de ces maladies, qui sont autant de causes et de conséquences de la pauvreté;

O. se référant à l'initiative « *Global Fund* », qui dispose, grâce à la générosité des donateurs, d'un capital de 1,827 milliard de dollars qu'il réserve à des projets de lutte contre le paludisme, mais qui n'a encore versé effectivement, à ce jour, qu'un montant de 259 millions de dollars sur les comptes des réalisateurs de projets;

P. considérant que ces retards de paiement sont dus presque exclusivement aux nombreux obstacles administratifs et logistiques rencontrés sur place et résultant d'un manque de « *capacity building* »;

Q. vu les nombreuses initiatives multilatérales, bilatérales et privées qui sont prises dans le cadre de la lutte contre le paludisme et qui nécessitent une action coordonnée en vue de la transformation rapide des moyens financiers en moyens effectifs;

R. considérant que c'est précisément pour cette raison que l'OMS, l'UNICEF, le PNUD et la Banque mondiale ont fondé le « *Roll Back Malaria Partnership* », qui a été étendu dans un second temps à des centaines de partenaires, de pays pauvres et riches, d'établissements de recherche, d'entreprises, d'ONG et de fondations, dans le but d'exploiter de manière optimale l'avantage comparatif que présente chaque partenaire et de collaborer plus étroitement à la suppression de tous les obstacles qui existent sur le terrain;

S. se référant à la convention que notre pays a signée avec le « *Global Fund* » et qui porte sur une contribution de 20,2 millions d'euros au total pour la période 2004-2007;

en de geïmpregneerde muskietennetten op beduidend grotere schaal te verspreiden, de bedreigde bevolking beter voor te lichten en te sensibiliseren om malaria sneller op te sporen en te voorkomen;

L. gelet op de dringende nood aan nieuwe en vooral betaalbare geneesmiddelen én een vaccin in de duurzame strijd tegen malaria, waarvoor innovatief onderzoek vereist is op het gebied van de moleculaire biologie, de immunologie en de biotechnologie;

M. overwegende dat de VN-commissie voor Macro-économie en Gezondheid, onder de gezaghebbende leiding van professor Jeffrey Sachs, in 2001 berekende dat er jaarlijks ongeveer 3 miljard dollar nodig is om malaria effectief te bestrijden en te bedwingen;

N. verwijzende naar de millenniumdoelstellingen die onder andere de bestrijding en de vermindering van HIV/AIDS, tuberculose en malaria, alle drie oorzaak en gevolg van armoede, vooropstellen;

O. verwijzende naar het « *Global Fund* »-initiatief, dat dankzij de donoren over 1,827 miljard dollar beschikt, vastgelegd voor malariaprojecten, maar waarvan tot op heden slechts 259 miljoen dollar effectief gestort werd op rekeningen van de projectuitvoerders;

P. overwegende dat de vertraging in de uitbetalingen bijna uitsluitend te wijten is aan de vele obstakels te velde die van administratieve en logistieke aard zijn en die eveneens het gevolg zijn van een gebrek aan « *capacity building* »;

Q. gelet op de vele multilaterale, bilaterale en privé-initiatieven in de strijd tegen malaria, waardoor er nood is aan een gecoördineerd initiatief om de financiële middelen op een snelle wijze om te zetten in effectieve middelen;

R. overwegende dat precies daarom het « *Roll Back Malaria Partnership* » werd opgericht door de WGO, UNICEF, UNDP en Wereldbank, nadien uitgebreid tot honderden partners, arme en rijke landen, onderzoeksinstituten, bedrijven, NGO's en stichtingen, met als doel het comparatief voordeel van iedere partner optimaal te benutten en nauwer samen te werken om alle obstakels ten velde uit de weg te ruimen;

S. verwijzende naar de overeenkomst die ons land met het « *Global Fund* » heeft ondertekend teneinde voor de periode 2004-2007 in totaal 20,2 miljoen euro bij te dragen;

T. compte tenu du fait que la cotisation au « *Global Fund* » inscrite au budget de 2005 a été ramenée à 1 million d'euros et que notre pays devra par conséquent faire des efforts supplémentaires en 2006 et 2007 pour pouvoir tenir ses engagements;

U. vu l'expertise spécifique de la Belgique, en particulier celle de l'Institut de médecine tropicale, en matière de prévention, d'éducation et de traitement du paludisme;

V. compte tenu des nombreuses initiatives et contributions de notre pays à la lutte contre le paludisme, par l'entremise non seulement de la CTB mais aussi de l'Institut de médecine tropicale et des ONG;

W. se référant à un projet belge de lutte contre le paludisme au Rwanda en collaboration avec le ministère local de la Santé publique, projet qui dispose d'un budget de quelque 3 millions d'euros et qui vise à mettre en œuvre sur le terrain un programme spécifique de lutte contre le paludisme et à rechercher un traitement et de nouvelles formes de thérapie;

X. renvoyant aux rapports du Sénat sur les relations de la Belgique avec l'Afrique centrale, en particulier avec la République démocratique du Congo et le Rwanda (doc. n<sup>os</sup> 3-254 et 3-255), qui recommandent au gouvernement de donner la priorité à la lutte contre le paludisme;

Y. se référant au rapport OMD du Sénat (Les Objectifs du Millénaire, doc. Sénat n<sup>o</sup> 3-603), adopté à l'unanimité le 24 mars 2005, dans lequel est formulée la recommandation de ne pas se borner à soutenir les programmes de diagnostic dès les premiers stades de la maladie, mais aussi de veiller à assurer une protection contre les moustiques porteurs en distribuant notamment des moustiquaires imprégnées, surtout aux femmes enceintes, et de contribuer à la distribution gratuite de médicaments efficaces aux personnes infectées, comme le prescrit l'OMS;

Z. rappelant la conférence au sommet des chefs de gouvernement africains sur le paludisme, qui s'est tenue à Abuja (Nigeria) le 25 avril 2000, au cours de laquelle ils se sont engagés à apporter leur contribution au partenariat « Faire reculer le paludisme » et en souvenir de laquelle le 25 avril est devenu la « journée africaine du paludisme »;

demande au gouvernement fédéral :

1. d'accorder, conformément aux nombreuses recommandations du Sénat, une attention prioritaire, dans sa politique relative à l'Afrique centrale, à la lutte contre le paludisme, le SIDA/HIV et la tuberculose, et de faire inscrire cette question à l'ordre du jour européen;

T. rekening houdende met het feit dat de bijdrage aan het « *Global Fund* » in de begroting van 2005 teruggebracht werd tot 1 miljoen euro, waardoor ons land in 2006 en 2007 extra inspanningen zal moeten leveren om zijn engagementen na te komen;

U. gelet op de specifieke expertise van België, en meer in het bijzonder van het Instituut voor Tropische Geneeskunde, op het vlak van preventie, educatie en behandeling van malaria;

V. rekening houdende met de talrijke initiatieven en bijdragen van ons land aan de strijd tegen malaria, niet alleen via de BTC maar ook via het Instituut voor Tropische Geneeskunde en de NGO's;

W. verwijzende naar een Belgisch malariaproject in Rwanda in samenwerking met het lokale ministerie van Volksgezondheid met een budget van ongeveer 3 miljoen euro, met als doel een specifiek malariaprogramma op het terrein te implementeren en onderzoek te doen naar de behandeling en nieuwe therapievormen;

X. verwijzende naar de rapporten van de Senaat over de betrekkingen van België met Centraal-Afrika, meer in het bijzonder met de Democratische Republiek Congo en Rwanda (stukken nrs. 3-254 en 3-255), waarin aan de regering aanbevolen wordt om prioriteit te geven aan de strijd tegen malaria;

Y. verwijzende naar het MDG-rapport van de Senaat (De millenniumdoelstellingen, stuk Senaat nr. 3-603), eenparig goedgekeurd op 24 maart 2005, waarin de aanbeveling wordt geformuleerd om niet alleen steun toe te zeggen aan programma's voor diagnose in de eerste ziektestadia, maar ook te zorgen voor een bescherming tegen besmette muggen door meer bepaald geïmpregneerde muskietennetten uit te delen, vooral aan zwangere vrouwen, en bij te dragen aan de gratis verdeling van werkzame geneesmiddelen aan geïnfecteerde personen, zoals de WGO voorschrijft;

Z. herinnerend aan de topconferentie van de Afrikaanse regeringsleiders over malaria in Abuja (Nigeria) op 25 april 2000, waarin ze toegezegd hebben het « *Roll Back Malaria Partnership* » mee te dragen en waardoor sindsdien 25 april de « dag van de malaria in Afrika » is,

verzoekt de federale regering :

1. in haar Centraalafrikabeleid conform de veelvuldige aanbevelingen van de Senaat prioritaire aandacht te besteden aan de bestrijding van malaria, AIDS/HIV en tuberculose en die problematiek eveneens op de Europese agenda te plaatsen;

2. d'intensifier son soutien à l'élaboration de systèmes de santé globaux dans les pays où le paludisme est endémique, afin d'améliorer l'accès à des soins de qualité ainsi que la prévention dans la lutte contre cette maladie;

3. de renforcer la capacité des institutions locales qui planifient, exécutent et évaluent les programmes nationaux de lutte contre le paludisme;

4. de mettre davantage de moyens financiers à la disposition de la recherche scientifique fondamentale et opérationnelle dans la lutte contre le paludisme, notamment en investissant dans la recherche et le développement d'un vaccin efficace, de nouveaux médicaments, de diagnostics et de moyens de prévention nouveaux dans la lutte contre les moustiques anophèles;

5. d'honorer ses engagements à l'égard du « *Global Fund* » à hauteur de 20,2 millions d'euros et de verser effectivement à ce fonds, en tranches égales de 5,050 millions d'euros par an, le montant promis pour la période restante de 2005 à 2007;

6. de destiner spécifiquement au département « Faire reculer le paludisme » (HTM/RBM) une part significative de la contribution à l'OMS;

7. de soutenir financièrement et politiquement le partenariat « Faire reculer le paludisme », pour son secrétariat exécutif, en vue d'une meilleure synergie entre les acteurs qui permettrait de lever les nombreux obstacles sur le terrain et de transformer plus rapidement et plus aisément les fonds en moyens effectifs;

8. de plaider en faveur de médicaments contre le paludisme qui soient financièrement abordables et efficaces pour les populations du Sud;

9. de veiller scrupuleusement à ce que les pays en développement puissent appliquer de manière optimale, dans le cadre de leur lutte contre le paludisme, l'Accord relatif aux aspects des droits de propriété intellectuelle, y compris les mesures dérogatoires de protection de la santé publique.

25 avril 2005.

2. meer ondersteuning te geven aan de uitbouw van algemene gezondheidssystemen in de landen met endemische malaria, om de toegang tot kwalitatieve zorgen en preventie in de strijd tegen de ziekte te verbeteren;

3. de capaciteit te versterken van lokale instellingen die de nationale programma's ter bestrijding van malaria plannen, uitvoeren en evalueren;

4. meer financiële middelen ter beschikking te stellen voor het fundamenteel en operationeel wetenschappelijk onderzoek in de strijd tegen malaria, onder andere door te investeren in de research naar en de ontwikkeling van een doeltreffend vaccin, nieuwe geneesmiddelen, diagnostica, en nieuwe preventiemiddelen ter bestrijding van de malariamuggen;

5. de toezeggingen aan het « *Global Fund* » voor een bedrag van 20,2 miljoen euro na te komen en effectief voor de resterende periode van 2005 tot 2007 het beloofde bedrag in gelijkmatige schijven, met name 5,050 miljoen euro per jaar, aan het « *Global Fund* » af te dragen;

6. een beduidend deel van de bijdrage aan de WGO specifiek toe te wijzen aan het « *Roll Back Malaria Department* » (HTM/RBM);

7. financiële en politieke steun te verlenen aan het « *Roll Back Malaria Partnership* » voor zijn executief secretariaat, dat een vlottere samenwerking van de actoren bewerkstelligt om de vele obstakels te velde uit de weg te ruimen en de fondsen sneller en vlotter om te zetten in effectieve middelen;

8. te pleiten voor betaalbare en efficiënte geneesmiddelen tegen malaria voor de mensen in het Zuiden;

9. er nauwlettend op toe te zien dat de ontwikkelingslanden bij hun strijd tegen malaria de « *Trade Related Intellectual Property Rights* »-overeenkomst maximaal kunnen toepassen, met inbegrip van de uitzonderingsmaatregelen ter bescherming van de volksgezondheid.

25 april 2005.

Sabine de BETHUNE.  
Jacinta DE ROECK.  
Annemie VAN de CASTEELE.  
Pierre GALAND.  
Jihane ANNANE.  
Christian BROTCORNE.